

## sommaire

### EN BREF

**Les abeilles butinent, protégeons les !** Voir encadré p.2 et note nationale  
**Les campagnols.** Note nationale  
**Les parasites de lutte obligatoire en épidémiosurveillance.** Note nationale

<b>Note nationale abeille</b> .....	<b>2</b>
<b>Composition du réseau d'observation</b> .....	<b>3</b>
<b>Parution des bulletins</b> .....	<b>3</b>
<b>Organismes nuisibles suivis</b> .....	<b>3</b>
<b>Arbres fruitiers</b> .....	<b>5</b>
<b>Stades phénologiques</b> .....	<b>5</b>
<b>Pommier et poiriers</b> .....	<b>6</b>
<b>Pruniers</b> .....	<b>7</b>
<b>Auxiliaires</b> .....	<b>8</b>
<b>Légumes</b> .....	<b>9</b>
<b>Salades</b> .....	<b>9</b>
<b>Espèces ornementales</b> .....	<b>10</b>
<b>Rosiers</b> .....	<b>10</b>
<b>La chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)</b> .....	<b>10</b>

Bulletin rédigé par la **FDGDON 37** avec les observations de la FDGDON 37, la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL), le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

## Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !  
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note  
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

## Composition du réseau d'observation

---

Le réseau d'observation 2013 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : les Jardins d'amateurs (JA).

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne ([mp.dufresne@fdgdon37.fr](mailto:mp.dufresne@fdgdon37.fr)) et Cyril Kruczkowski ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)), tous deux salariés de la FDGDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.  
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

## Parution des bulletins

---

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de mi-avril à mi-septembre. Huit BSV ZNA sont prévus cette année : Semaine 16, 18, 20, 23, 25, 30, 34 et 37.

## Organismes nuisibles suivis

---

Le tableau ci-après dresse une liste non exhaustive des principaux organismes nuisibles qui seront suivis pour cette année. Les observations seront constituées de suivis réguliers (en général un organisme nuisible donné sur un végétal donné) mais aussi d'observations ponctuelles selon l'actualité parasitaire du moment.

Deux types d'observation seront réalisées : des observations généralistes (présence ou absence de maladies /ravageurs sur les plantes avec éventuellement des renseignements sur l'intensité des attaques) et des observations par piégeage (piège à phéromone destiné à détecter la présence de ravageurs tels que des papillons).

## Ravageurs et maladies observés pour 2013

Organismes nuisibles	Types d'observation
<b>Arbres fruitiers</b>	
<b>POMMIER</b>	
Carpocapse des pommes	suivi par piégeage + observation généraliste
Puceron lanigère, puceron cendré, tavelure du pommier	observation généraliste
<b>POIRIER</b>	
Tavelure du poirier, psylle du poirier	observation généraliste
<b>PRUNIER</b>	
Carpocapse des prunes	suivi par piégeage + observation généraliste
<b>CERISIER</b>	
Mouche de la cerise	suivi par piégeage + observation généraliste
Moniliose du cerisier, puceron noir du cerisier	observation généraliste
<b>PECHER</b>	
Cloque du pêcher	observation généraliste
<b>VIGNE</b>	
Mildiou, oïdium	observation généraliste
<b>Légumes</b>	
<b>SALADE</b>	
Mildiou, sclérotiniose	observation généraliste
<b>TOMATE</b>	
Alternariose, corky root, mildiou, <i>Tuta absoluta</i>	observation généraliste
<b>POMMES DE TERRE</b>	
Doryphore, mildiou	observation généraliste
<b>CHOU</b>	
Piéride, puceron cendré, altise	observation généraliste
<b>OIGNON</b>	
Mildiou	observation généraliste
<b>POIREAU</b>	
Mineuse du poireau, teigne, rouille	observation généraliste
<b>Ornements</b>	
<b>ROSIER</b>	
Puceron, maladie des taches noires, oïdium	observation généraliste
<b>DAHLIA</b>	
Puceron	observation généraliste
<b>PIN, CEDRE</b>	
Chenille processionnaire	observation généraliste

## Arbres fruitiers

### Stades phénologiques

La végétation profite depuis une semaine de conditions climatiques clémentes et d'une bonne humidité du sol. Les stades phénologiques ont évolué très rapidement. De nombreuses espèces végétales, jusque-là en attente, sont maintenant en pleine floraison.

#### Pommiers



**Stade C**  
« Gonflement apparent »



**Stade D**  
« Apparition des boutons floraux »



**Stade E**  
« Apparition des boutons floraux »



**Stade F**  
« Première fleur ouverte »

Photos : MP Dufresne – FDGDON 37

Sur pommier, on observe une variabilité importante selon les variétés : Stade « Début du gonflement apparent » pour les variétés les plus tardives à « première fleur ouverte ».

#### Poiriers



**Stade E**  
« Apparition des boutons floraux »



**Stade F**  
« première fleur »  
Photo : E. Marchesan – FDGDON 47



**Stade F2**  
« Pleine floraison »  
Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

Sur poirier, les stades sont plus regroupés et souvent proche de la pleine floraison.

#### Cerisiers

Stade C « Boutons visibles »  
à stade F « Fleur ouverte »



**Stade F**  
« Fleur ouverte »  
Photo : MP Dufresne – FDGDON 37

#### Pruniers

Stade E « Etamines visibles »  
à stade F « Fleur ouverte »

## Pommier et poiriers

### Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations :

- 1 jardin amateur dans le 37,
- 3 vergers amateurs (2 dans le 37 et 1 dans le 36).

### Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

#### Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits. Ce puceron est de couleur grise à brun violacée.

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration et des stries jaunes. Ce puceron est de couleur brun-mauve.



**Pucerons cendrés**  
Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.  
Photo : MP Dufresne – FDGDON 37

Ces pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance aux femelles fondatrices courant mars. Ces fondatrices sont à l'origine de plusieurs générations de pucerons. A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).

Des fondatrices de pucerons cendrés du pommier et de pucerons mauves du poirier ont été observées sur Veigné (37) : les premiers symptômes d'enroulements de jeunes feuilles sont visibles.

#### Prévision

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus efficaces sont les syrphes, les coccinelles, les cécidomyies, les chrysopes et hémérobes, les hyménoptères. Nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies.

#### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).*

## Chenilles défoliatrices

### Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaissables à leur mode de déplacement en formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant) et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) ont été observées en Indre et Loire. Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les boutons floraux.

### Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.



### **Chenilles défoliatrices**

Morsures de chenilles de tordeuse sur un bouquet floral.

Photo : MP Dufresne – FDGDON 37

## Hoplocampe du pommier

### Etat général

L'hoplocampe du pommier est un hyménoptère de 4 à 7 mm, de couleur jaune orangé et noir. Sa larve, de couleur blanc crème, est une fausse chenille à 7 paires de fausses pattes abdominales. Elle creuse des galeries importantes sur les plus jeunes fruits qui vont rapidement chuter. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits. Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon.



### **Hoplocampe du pommier**

Dégâts sur jeunes fruits.

Photo: MP Dufresne-FDGDON 37

Les femelles d'hoplocampe du pommier pondent dans les fleurs dès le stade E.

### Prévision

Le stade sensible permettant aux femelles de pondre sera bientôt atteint pour la plupart des variétés de pommier.

### Méthodes alternatives

Des pièges englués blancs permettant le piégeage des hoplocampes peuvent être mis en place dès à présent dans les parcelles de pommiers où des dégâts ont été observés en 2012. Le vol des hoplocampes ne dure que quelques jours en général. Ces pièges peuvent permettre un piégeage massif des hoplocampes.

## Pruniers

## Carpocapse du prunier

### Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations par piégeage (pièges attractifs par phéromones):

- 1 jardin amateur dans le 37,
- 1 verger amateur dans le 45,
- 1 jardin amateur dans le 18.

### Etat général

Le carpocapse du prunier est un des principaux ravageurs des prunes. La chenille de ce papillon est responsable de dégâts importants sur fruits, notamment pour les variétés les plus tardives. Elle creuse la pulpe du fruit. Celui-ci ne se développe pas complètement et quelques gouttelettes gommeuses caractéristiques coulent par l'orifice de pénétration de la chenille. Le fruit tombe alors prématurément.

Les premiers papillons de carpocapses de la prune ont été piégés en Indre et Loire (Ballan-Miré).

### Prévision

Le vol débute tout juste. Les prochaines observations pourront nous préciser la période de son intensification. La période à risque vis-à-vis des pontes débutera lorsque les températures seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C) et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette).

## Auxiliaires

### Etat général

Avec des conditions de températures plus élevées, la diversité et les densités de populations d'auxiliaires prédateurs et parasitoïdes sont en augmentation depuis une semaine. On les observe facilement en réalisant des observations sur les feuillages ou par battages de rameaux dans les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont déjà signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères, parasites de pucerons.

Ce sont les premières générations d'auxiliaires que l'on observe actuellement : il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



**Syrphe sp.**

Taille : de 10 à 15 mm



**Œufs de syrphe**

Taille : 1 mm



**Larve de syrphe**

Des punaises prédatrices sont également présentes au stade adulte: *Anthocoris sp.* (prédateurs de psylles), *Orius sp.* (prédateurs d'acariens et de pucerons).



**Orius sp.**

Taille : 2,5 mm



**Anthocoris sp.**

Taille : 5 mm



Plus tard, on trouvera également des chrysope, des hémérobes et des raphidies, prédateurs polyphages de pucerons, d'acariens, de psylles, de chenilles ...



**Hémérobe**  
Taille : 9 mm



**Larve de névroptère**  
(hémérobe ou chrysope)



**Raphidie**  
Taille : 15 à 20 mm



**Chrysope**  
Taille : 15 à 20 mm



**œufs de chrysope**  
Taille (pédicelle + œuf) : 10 mm

Photos: Monique Chariot - FREDON Centre  
MP Dufresne - FDGDON 37

## Légumes

Avec les conditions climatiques fraîches et humides de ces dernières semaines, très peu de légumes ont pu être observés.

## Salades

### Limaces grises et horticoles

#### Contexte d'observations

1 site à Montlouis sur Loire (37)

#### Etat général

Au château de la Bourdaisière (37), la plupart des salades ont été dévorées par des limaces. La présence d'un filet de bave trahit leur passage. D'autres végétaux (iris, jonquille et tulipe), situés à proximité ont également été dévorés.

La limace grise ou loche mesure de 3 à 6 cm. Elle est de couleur beige avec des réticulations brunes. La limace horticole est plus petite (3-4 cm) et de couleur noirâtre. En général, ces limaces se reproduisent toute l'année. Leur activité est très dépendante des conditions climatiques : par temps sec ou très froid, elles hibernent dans le sol. Dès que les conditions sont très humides, elles sont actives et sortent la nuit pour se nourrir de végétaux.

#### Prévision

Les conditions climatiques, plus sèches, sont défavorables à l'activité des limaces.  
*Surveiller surtout les jeunes plantes qui sont le plus vulnérables (surtout pour les légumes).*

### Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérisson, oiseau, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).

## Espèces ornementales

### Rosiers

#### Pucerons sp.

##### Contexte d'observations

2 sites à Tours, 1 site à Montlouis sur Loire (37)

##### Etat général

Quelques petites colonies de pucerons ont été détectées à Tours (37). Rien à signaler sur les autres sites.

##### Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

##### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).*

### La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampæ*)

##### Contexte d'observation

Site Montlouis sur Loire (37), Fondettes (37), Tournon sur Claise (37).

##### Etat général

En Indre et Loire, les premières processions ont débuté fin janvier. Actuellement, des processions épisodiques sont toujours en cours.

##### Prévision

Les processions devraient encore continuer quelques semaines mais en s'estompant progressivement.

##### Méthodes alternatives

**Eviter tout contact direct avec les chenilles, surtout au moment des processions.**

**En cas d'intervention, munissez-vous de gants, combinaisons et de masques (la chenille possède des poils urticants qui, au contact de l'homme et des animaux,**

**peuvent déclencher des réactions allergiques (démangeaisons, problèmes respiratoires).**

- Utilisation d'écopièges en fin d'hiver/ début de printemps afin de piéger les chenilles à leurs descentes et/ou de pièges à phéromones en fin de printemps pour capturer les papillons (mâles).
- Enlever et détruire, si possible, les cocons de soies en hiver.
- Favoriser la faune auxiliaire (mésange, coléoptère *Calosoma sycophanta*), par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, tas de bois...)